

[Accueil](#) | [Genève](#) | Célébration religieuse à Genève: Près de quinze nationalités fêtent ensemble la Pâques orthodoxeAbo **Célébration religieuse à Genève**

Près de quinze nationalités fêtent ensemble la Pâques orthodoxe

Plusieurs centaines de personnes, dont des Ukrainiens, étaient réunies samedi à l'église russe pour célébrer la résurrection du Christ.



Léa Frischknecht

Publié: 16.04.2023, 16h06



Après avoir reçu la lumière, beaucoup de fidèles ont participé à la procession en tournant autour de l'église russe.

Irina Popa

«Le Christ est ressuscité!» s'écrient certains. «En vérité, il est ressuscité!» répondent les autres. Dans la nuit de samedi à dimanche, ils sont plusieurs centaines à se serrer dans la petite cour de la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte et Vivifiante Croix. Celle que l'on appelle communément l'église russe de Genève surplombe le quartier des Tranchées de ses bulbes dorés. Et dans la rue Rodolphe-Toepffer, les familles ne cessent d'arriver, en voiture ou à pied, des paniers de nourriture en main.

L'événement est majeur. Chez les orthodoxes, Pâques est la fête la plus importante. «La résurrection du Christ est la chose la plus joyeuse du monde, sourit Emilien Pochinok, archiprêtre de l'église. Sans elle, notre foi n'existe pas.» Basée sur le calendrier julien, la fête de Pâques orthodoxe est célébrée cette année le 16 avril, soit une semaine après les Églises catholique et protestante.

Lumière et procession

Le moment de grâce arrive peu avant minuit. La foule entre dans la petite église plongée dans l'obscurité. Les lieux sont pleins à craquer, certains doivent se résigner à attendre dehors. Beaucoup tiennent une ou plusieurs bougies, d'autres en achètent à l'entrée. Ils attendent de recevoir la lumière.



1 / 5



L'office du soir est donné en plusieurs langues dont le français et le slavons.

Irina Popa

Soudain, les portes saintes s'ouvrent et les archiprêtres Emilien Pochinok et Paul Tzvetkoff, chandeliers en main, entament la procession. Suivis de chanteurs, et en répandant de l'encens, ils sortent de l'église pour en faire le tour. Les fidèles tendent la mèche de leurs cierges. Ceux qui réussissent à attraper la lumière la distribuent autour d'eux. Très vite, des centaines de petites flammes illuminent le quartier. Puis, les plus pieux rejoignent l'église à nouveau. Certains y prieront pendant plusieurs heures.

Message de paix

Au cœur de la foule, on entend çà et là du russe, du roumain, du français, parfois du grec. Et de l'ukrainien. «Il y a près de quinze nationalités qui fréquentent notre église, détaille Emilien Pochinok. Tout le monde est le bienvenu, nous portons un message de paix depuis le début de la guerre.» En mars, l'église russe publiait sur son site internet [une lettre ouverte de l'évêque Irénée de Londres et d'Europe occidentale](#), sur les persécutions des chrétiens en Ukraine.

«Tout le monde est le bienvenu, nous portons un message de paix depuis le début de la guerre.»

Emilien Pochinok, archiprêtre de l'église russe

En effet, la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte-Croix répond au diocèse de Grande-Bretagne et d'Europe occidentale. Contrairement à l'église orthodoxe russe de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu, à Chêne-Bougeries, qui répond directement au patriarche de Moscou, Cyrille. Et qui est donc plus proche du Kremlin.

Bénédiction de nourriture

Quelques heures plus tôt, après la liturgie du samedi matin, on rencontrait Maria et Diana sur le parvis de l'église. Les deux Ukrainiennes sont arrivées en Suisse il y a un peu plus d'un an. «À l'église, nous ne parlons pas de la guerre, explique Maria. Mais nous y avons été énormément aidées à notre arrivée. Tous les dimanches, d'ailleurs, nous préparons du thé et de la nourriture pour celles et ceux qui habitent toujours à Palexpo.»



1 / 5



Durant toute la journée de samedi, l'archiprêtre Emilien Pochinok a organisé plusieurs bénédiction pour soulager l'importante affluence à l'église.

Irina Popa

Derrière les deux femmes, près de 300 fidèles entourent les tables recouvertes de bougies et de nourriture. Il y a des œufs colorés et des *koulitchs*, brioches de Pâques à base de rhum et de safran surmontées d'un glaçage. Mais aussi des *paskha*, autres douceurs traditionnelles de la Pâques orthodoxe, à base de fromage blanc. En forme de pyramide tronquée, le dessert est orné des lettres «XB» pour «Христосъ Воскресе», soit «le Christ est ressuscité».

Tout en récitant des prières, l'archiprêtre bénit la nourriture apportée par la foule. Certains reçoivent de l'eau bénite dans les cheveux, sur le visage. Puis, chacun repart avec ses plats pour aller profiter du repas en famille avant de revenir pour la procession du soir.

Léa Frischknecht est journaliste RP à la rubrique genevoise. Après un bachelor en Science politique à l'Université de Genève, elle a obtenu son master à l'Académie des médias et du journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)